



Administration provinciale

MB-12-2023



HOMMAGE

au frère

Armand

Boisvert

(F. Nazaire)

1928-2023

Princeville est une coquette municipalité rurale située au cœur des Bois-Francis, dans le Centre du Québec. C'est là qu'Armand Boisvert, sixième enfant et benjamin de la famille d'Émile Boisvert et d'Albertine Prince, naquit, le 28 décembre 1928, dans un rang communément appelé La Disette. On avait donné ce qualificatif à ce coin de pays possiblement à cause de la pauvreté des terres agricoles qui formaient ce secteur de la paroisse. Trois ans et demi plus tard, sa mère décède et Armand est recueilli par une tante, femme de cœur et de foi, ancienne institutrice. Elle et son mari acceptèrent de le prendre chez eux à la condition qu'il y reste jusqu'à sa communion solennelle.

Il fréquenta l'école du rang située toute proche de la résidence où il demeurerait. Durant ces années-là, les petites écoles de campagne recevaient la visite du recruteur des communautés environnantes. Ces frères faisaient connaître leur famille religieuse auprès de jeunes garçons généreux qui pourraient peupler le juvénat de leur communauté.

... le jeune frère

Le 29 juillet 1941, deux frères responsables de vocation arrivèrent le même jour devant la porte des Boisvert. Il y avait là deux ados mûrs pour commencer le cheminement à la vie religieuse. Fernand, l'aîné, s'est montré intéressé par les Frères des Écoles chrétiennes de L'Islet parce que c'était loin. Armand répliqua : « S'il va à L'Islet, moi j'irai à Arthabaska. » Le papa a tranché la question devant les deux vénérables visiteurs en disant : « Prenez-en chacun un! »

Comme il était encore bien jeune, Armand a fait trois ans de juvénat avant de passer au noviciat/scolasticat. Cassé à la discipline rigide de son oncle qu'il craignait, ses années de formation ne lui ont pas paru difficiles à vivre : « *Au juvénat, j'ai trouvé le frère Henri (Valérien Roy) très paternel; au noviciat, le frère Valère (Hervé Boisjoli) m'a aidé à prier, au scolasticat, j'ai trouvé les frères professeurs très compréhensifs* ». Sa première obédience à Lac-Mégantic l'enthousiasma au plus haut point : 'la plus belle école du Québec' comme il disait. Il n'y demeura qu'une seule année. Aux vacances suivantes, le frère Provincial le nomma professeur au juvénat. « *J'ai pleuré; je me sentais trop jeune.* ». Il a dû pleurer de nouveau à Noël de l'année suivante parce que le supérieur le choisit pour aller cette fois enseigner au noviciat. Il demande alors à son oncle, le frère Fernand (Eugène Prince), d'intervenir en sa faveur. Inutile; ce n'est pas parce qu'il est conseiller provincial, que le frère de sa mère se mêlera d'un dossier qui ne le regarde pas!

Même s'il se juge bien indigne et inapte pour travailler dans ces maisons de formation, une bonne partie de ses années apostoliques se passe auprès de gens intéressés à la catéchèse, la théologie et la spiritualité. Cet intérêt et ces dispositions l'amèneront à Rome, à l'Université du Latran, pour vivre la session de Jesus Magister. Il enseignera ensuite aux novices et scolastiques de la communauté. Il collaborera à la fondation du Centre National de Formation catéchétique de Madagascar.

... l'apôtre

En 1953, la mission de Madagascar fête 25 ans d'existence et le frère Provincial d'Arthabaska veut souligner l'événement en envoyant trois jeunes frères dynamiques pour augmenter le nombre des missionnaires sur place. C'est alors que commencera pour le frère Armand un long parcours de vie africaine. Dans sa prière, il demande à Dieu « *la grâce de 50 ans de vie missionnaire* ». Si on additionne les années passées à Madagascar, au Zaïre, au Tchad et au Cameroun, on totalise cinquante. Quel beau parcours

de vie! Et ce n'est pas fini. Revenu au Québec, dans une retraite active, il trouve mille façons de rendre de précieux services. Aux temps forts liturgiques de l'année, pendant cinq ou six ans, il accompagne le frère Léon Lussier, responsable de la formation permanente, qui visite les frères des grandes maisons pour une journée de ressourcement spirituel. Celui qui se sentait inapte pour enseigner aux novices est devenu le prédicateur des récollections de l'Avent et du Carême pour nos frères. Quand la santé ne lui permet plus de voyager, il compose un texte de réflexion pour remplacer ses entretiens aux confrères.

C'est fou ce qu'il y aurait à dire pour effleurer le travail que le frère Armand a réalisé dans les divers domaines qu'il a touchés en Afrique. Pour éviter d'oublier quelques sphères de ce riche *curriculum vitae*, on pourrait résumer en écrivant : IL A TOUT FAIT! Non! On risquerait de tomber dans l'excès contraire et bâcler un si beau parcours de vie. Alors, risquons d'énumérer quelques aspects de cette belle carrière.

Après s'être illustré dans l'enseignement catéchétique et religieux pendant de nombreuses années, il quitte Madagascar en 1972, fatigué par les journées de troubles culturels et grèves scolaires qui ne finissent pas. Il se rend à Rome pour une année sabbatique. Rendu là, le frère Maurice Ratté, supérieur général, lui demande de compléter l'équipe volante qu'il veut former pour répondre à la demande de Mgr Olombe, l'évêque de Wanba.

... le missionnaire

Le supérieur avait déjà essuyé plusieurs refus ; quand les volontaires contactés apprenaient que c'était l'ex-Congo-belge, on craignait. On avait déjà entendu parler de l'épopée des cinq frères de la province de Sherbrooke qui y avaient fondé une mission en 1962. Son provincial de Madagascar autorisa son départ pour un an. Armand resta quatorze ans à Lingondo comme directeur et professeur du séminaire-école-normale. Quand les Frères du Sacré-Cœur se retirèrent du Zaïre, en 1987, ce collège diocésain « avait formé quelque 150 éducateurs pour le niveau primaire; il avait donné à l'Église zairoise 10 à 15 vocations sacerdotales et/ou religieuses. » (Maurice Ratté)

Après ce séjour au Zaïre, le frère Armand revient à Arthabaska pour une année sabbatique bien méritée. On ne tarde pas à reconnaître ses capacités intellectuelles et spirituelles. Le Chapitre général de 1988 l'élit conseiller général de l'institut. En Afrique depuis plus de trente ans, il sera la personne-ressource pour apporter au conseil les lumières nécessaires concernant les missions. Il s'y plaît beaucoup : « *Six belles années qui m'ont mis en contact avec toutes les parties de l'institut. Ce n'était pas des années*

d'enseignement mais des années de voyage et d'enrichissement; c'est alors que l'institut a pris un sens pour moi... » C'est peut-être dans cette fonction qu'il apprécia qu'Armand a pris le goût des voyages!

Libéré de ce service au conseil général après un mandat de six ans, il donne son nom pour retourner en mission. Il est successivement nommé à Bébédjia en 1994, à Pala en 1995 et de nouveau à Bébédjia en 1997. Dès 1996, il est nommé délégué du provincial au Tchad jusqu'au 1^{er} juillet 2003, date où la délégation du Tchad et celle du Cameroun deviennent la délégation d'Afrique centrale sous la responsabilité de la province du Canada.

Il se plaît à Pala et à Bébédjia, dans les deux institutions que les frères dirigent au Tchad. Son amour de la communauté et le souci qu'il porte à la formation des candidats qui se présentent pour la vie religieuse, l'amènent à organiser un programme et des cours pour un pré-postulat. La chaleur intense du Tchad l'indispose beaucoup; alors il présente au Délégué du provincial sa disponibilité pour accompagner les pré-postulants à Nlong, au Cameroun, ce qu'il fera jusqu'à son retour au Québec.

En plus des cours qu'il donne aux aspirants, il occupe son temps à diverses tâches dans la maison et sur la propriété : embellissement du cimetière communautaire, culture d'ananas, lecture à un confrère aveugle ... et, il se réserve du temps pour sa culture personnelle. « *Comme tous les frères âgés, j'ai le temps de prier* » ... et d'édifier grandement les jeunes qui l'apprécient beaucoup et le vénèrent comme le grand-père.

Puisqu'on touche l'aspect de la prière, on peut dire qu'Armand a toujours trempé dans la spiritualité et les sciences religieuses. Toute sa vie, il a baigné dans « l'océan infini de la miséricorde et de l'amour du Cœur de Jésus » (*Litanies du Sacré-Cœur*).

... la retraite

En 2015, il revient au Québec pour une retraite définitive. Il aurait pu bénéficier d'un vrai repos. Non! Aussi longtemps que la santé lui permet, il s'active régulièrement au local des archives communautaires dans des tâches bien humbles qui demandent patience et persévérance. Il a mis beaucoup de temps à numériser des documents. La maladie a bientôt ralenti ses occupations mais notre frère Armand ne se laisse pas vaincre par divers malaises qui voudraient avoir raison de sa résilience. C'est du 'bois vert' et ça ne se consume pas facilement!

... la fin

Depuis quelques années, les séjours à l'hôpital se multipliaient; Armand était un homme usé. Le 6 mai 2023, l'ambulance transportait encore une fois

notre confrère à l'hôpital. Cette fois, c'était son dernier voyage. Il me disait une fois, au retour d'un séjour comme celui-là : « *C'est long mourir!* » Quand on se rappellera le frère Armand Boisvert, c'est l'icône de la résilience qui nous viendra en tête. Il a été un battant.

Le lundi 8 mai 2023, en présence de quelques confrères, je lui administrais l'onction des malades et, le 12 mai, il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, remettant son âme entre les mains de son Maître qu'il a aimé et servi comme frère du Sacré-Cœur durant 78 ans. Le 10 juin, plusieurs parents et confrères se sont retrouvés pour un dernier adieu célébré à la chapelle communautaire de Sherbrooke. La messe de funérailles fut suivie de l'inhumation dans le cimetière communautaire de l'endroit. Comme on le dit régulièrement en Afrique quand on porte en terre un parent ou un ami : « Repose en paix, cher Armand, et que la terre te soit légère ».

Frère Yves Légaré, s.c.

CURRICULUM VITAE

- 28 déc. 1928** Naissance à Princeville
Émile Boisvert et Albertine Prince
- 15 août 1945** Première profession à Arthabaska
- 14 juillet 1951** Profession perpétuelle à Victoriaville
- 1945** Arthabaska, scolasticat.
- 1947** Lac-Mégantic, École supérieure, enseignant.
- 1948** Arthabaska, Juvénat, enseignant.
- 1951** L’Ancienne-Lorette, Noviciat, enseignant (janv.) -étudiant.
- 1953 à 1960** Madagascar, enseignant : Ambatolampy (1953), Antananarivo (1954), Ambatolampy (1957).
- 1960** Rome, Jesus Magister, étudiant.
- 1963 à 1972** Ambatolampy (1963), Fianarantsoa (1964), Ambositra (1966), Soavimbahoaka et Ambatoroka (1968), Antananarivo (1970).
- 1972** Rome, Maison générale, assistant-secrétaire.
- 1973 à 1986** Zaïre, Lingondo, directeur et enseignant.
- 1987** Victoriaville, Ducharme, année sabbatique.
- 1988 à 1994** Rome, Maison générale, conseiller général.
- 1994 à 2007** Tchad : Bébédjia, enseignant (1994), Pala, enseignant (1995), Bébédjia, enseignant (1997), pré-postulat, enseignant (1999), ens. et dir. des études (2002).
- 2007** Cameroun, Nlong, pré-postulat, enseignant.
- 2015 à 2021** Canada, retraité actif, Victoriaville (2015), Sherbrooke: Coindre (2016), Aînés (2018).
- 2021** Sherbrooke, infirmerie l’Oasis.
- 12 mai 2023** Décès à l’Hôtel-Dieu de Sherbrooke
- 10 juin 2023** Funérailles à la Maison de Sherbrooke
- 10 juin 2023** Inhumation des cendres dans le cimetière communautaire de Sherbrooke.

HOMMAGE AU FRÈRE ARMAND BOISVERT

par frère Mathurin FARA PATAÏ, s.c.
Délégué du provincial en Afrique centrale

Frères et sœurs bien-aimés de Dieu,

Lorsque tu portes ton regard sur un homme ou une femme en tant que créature divine, tu réalises que la vie est ce qu'il y a de mieux que Dieu puisse accorder à l'être humain. C'est encore merveilleux lorsque l'on a vécu avec ses semblables en se donnant totalement à leur service par amour. Cette considération, me semble-t-il, résume un des sens sublimes que l'on peut donner à la vie.

Aujourd'hui, je me tiens au milieu de cette auguste assemblée en prière, pour rendre un dernier hommage à un homme que j'ai rencontré en Afrique, le frère Armand Boisvert, de regrettée mémoire. Missionnaire en Afrique pendant plus de quarante ans, j'ai rencontré le frère Boisvert lorsque j'étais adolescent, élève au collège des frères du Sacré-Cœur à Pala, au Tchad. Il était d'une simplicité ineffable : « abba Boisvert » comme on l'appelait, a vécu dans l'ombre, accomplissant avec simplicité et discrétion des actes nobles et grandioses dont personne ne parle ni sur la toile, ni dans les grandes places. Il était une pierre invisible de fondation qui soutenait l'évangélisation, la formation humaine et intellectuelle d'une jeunesse africaine assoiffée de justice sociale, à la recherche de modèles pour bâtir un avenir radieux au Tchad, au Cameroun et ailleurs.

Ses quatre-vingt-quatorze années et quatre mois de vie dont 78 de vie religieuse, le frère Armand Boisvert les a consacrées au service de l'amour et du prochain, mission qui le conduisit hors du Canada dont en Afrique ; cela me vaut l'honneur de prendre la parole en cette circonstance pour lui rendre hommage au nom de l'Afrique, terre de mission sur laquelle abba Boisvert a donné de longues années d'une vie édifiante.

C'est avec respect que je m'incline devant les cendres du frère Boisvert, lui rendant hommage au nom des Frères du Sacré-Cœur d'Afrique centrale, mais aussi et surtout au nom de ses anciens élèves, séminaristes, aspirants et connaissances d'Afrique centrale notamment du Lycée Padre Pio, du Séminaire Saint-Augustin, du Foyer Sacré-Cœur de Bébédjia, au

Tchad ; du Complexe scolaire Élie Tao Baydo et du Séminaire Saint-Jean de Pala, au Tchad et de ses anciens pré-postulants du Tchad et du Cameroun. Ce qu'il a été pour la jeunesse africaine a marqué des centaines des nôtres qui sont devenus à ce jour, des magistrats, des universitaires, des journalistes et autres. Par son humanisme, feu frère Armand Boisvert a transmis des valeurs essentielles et existentielles à ceux et celles qui l'ont connu. Ainsi, a-t-il mené une vie vertueuse, simple de cœur et libre par son exemple de détachement aux biens accessoires. Il était un pionnier dans le processus de l'unification des délégations du Cameroun et du Tchad.

Abba Boisvert, vous avez su semer le bon grain avant de partir de cette terre de pèlerinage. Et comme on reconnaît l'arbre à ses fruits, je voudrais vous dire avec reconnaissance que nous sommes des centaines de vos fruits qui continueront la pérennité de ce que vous avez semé comme bons grains. Allez en paix auprès du Père où vous attendent et la consolation et le repos éternels.

Frère Mathurin FARA PATAÏ, s.c.
Délégué du provincial en Afrique centrale